



EGLISE PROTESTANTE UNIE
Paroisse d'Oullins-Givors

SARRAInfo

JUILLET 2026

SOMMAIRE

Au revoir, Luce	<i>p.2</i>
Les belles confirmations de l'année	<i>p.4</i>
Témoigner sur les réseaux sociaux	<i>p.6</i>
Comment devenir pasteur(e) dans l'EPUdF	<i>p.8</i>
Le musée du protestantisme dauphinois	<i>p.13</i>
Agenda	<i>p.15</i>

Un avenir plein de promesses

Alors que l'été et les vacances sont là, les activités de notre paroisse sont en pause le temps de l'été, en dehors des deux repas partagés qui permettent à celles et ceux qui le souhaitent et le peuvent de rester en lien, de se retrouver les uns les autres pour partager un moment chaleureux. Nous vous proposons dans ce numéro quelques propositions culturelles pour remplir vos vacances.

Si l'année scolaire dans notre paroisse s'est terminée en fanfare avec la fête de la foi et la joie d'entourer nos confirmants, plusieurs beaux moments arrivent également l'année prochaine ! En octobre, l'EPUdF et la NMS (Société Norvégienne de Mission) organisent un forum qui a lieu tous les deux ans dans une ville d'Europe, cette fois ce sera à Lyon ! Du 21 au 25 octobre 2026, des responsables d'Église, des pasteurs et des bénévoles engagés de toute l'Europe sont invités à Lyon pour le forum : « Du bâtiment de l'Église vers le parvis ! ». Un espace pour ré-imaginer l'Église comme une communauté vivante, tournée vers l'extérieur, enracinée dans l'Évangile et pleinement engagée dans la vie quotidienne. Des rencontres, des conférences, des ateliers, des temps conviviaux et, bien sûr, des célébrations sont prévus dans les différents temples de Lyon (y compris à la Sarra).

De quoi attendre avec impatience la rentrée et la reprise des activités !

Au plaisir de vous retrouver dans quelques mois,

Amitiés,
Leïla Baccuet

Luce Li, notre amie, notre sœur dans la foi, nous a quittés

Admise dans une unité de soins palliatifs, elle a célébré la compétence, les soins attentifs et respectueux de ce service. Elle a exprimé son désir de rejoindre notre père commun, le Dieu de Jésus-Christ, et de retrouver ses bien-aimés qui l'avait devancée. Elle savait où elle allait et en qui elle avait cru. Elle est partie paisiblement dans la nuit du 17 au 18 juin. Nous vous partageons aujourd'hui le texte lu lors du service d'action de grâces qui a eu lieu le 24 juin.

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

C'est cette phrase, issue du psaume 22 et prononcée par Jésus vers la neuvième heure, au moment où, sur la croix, il s'apprête à rendre son dernier soupir, que nous pourrions ce matin, à notre tour, lancer en direction du Ciel. Car la mort nous prive de ceux que nous aimons, elle nous oblige à faire route sans eux, sans leur présence rassurante à nos côtés, sans leur amour, sans leur lumière. Et puis, parfois, elle peut aussi nous sembler injuste : elle arrive toujours trop tôt et frappe l'innocent comme le coupable.

« Seigneur, tu restes loin, tu ne viens pas me secourir, malgré toutes mes plaintes ! Ma force est desséchée comme un tesson d'argile, ma langue colle à mon palais, tu me fais retourner à la poussière de la mort », nous dit la suite du psaume 22. C'est une phrase que Luce aurait pu prononcer en plusieurs occasions dans sa vie.

Et pourtant, au moment où ses forces la quittaient, elle a elle-même choisi le passage de la première épître de Paul aux Thessaloniens que nous venons de lire, un texte qui tient justement à parler de cette tristesse qui nous engloutit lors de la perte d'un être aimé : « Nous ne voulons pas, frères, dit Paul, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance ». Il ne nous dit pas que nous ne devons pas nous affliger, non, même Jésus a pleuré la mort de Lazare ; il nous dit que nous ne devons pas nous affliger comme ceux qui n'ont pas d'espérance. Et c'est là qu'est toute la différence.

Car l'espérance, ce n'est pas l'espoir. Elle est d'une autre nature.

L'espoir, c'est une disposition de caractère, une lecture favorable des circonstances, qui peuvent prendre un tour favorable si l'on fait ce qu'il faut ou si l'on sait interpréter les signes.





C'est penser que l'on pourra guérir d'une maladie ou atténuer les effets du changement climatique... L'espérance biblique, elle, ne naît pas des signes favorables. Elle ne repose pas sur nos propres forces. Elle naît, au contraire, contre les apparences. Elle surgit précisément là où il n'y a aucune raison humaine d'y croire encore.

L'espérance, au sens où Paul en parle ici, c'est donc ce qui résiste à l'évidence du néant, à la profondeur du chagrin, à l'inéluctabilité de la mort. Ce n'est pas une consolation facile. C'est une conviction — dure et parfois chèrement conquise — que la mort n'a pas le dernier mot. C'est, malgré l'incompréhension, la colère ou le chagrin, mettre sa confiance en Dieu, en Sa fidélité, en Sa promesse.

L'espérance chevillée au cœur, nous croyons donc que, pour ceux qui appartiennent au Christ, la mort n'est plus une destination finale. Elle est une étape, un passage dont nous ignorons tout mais que nous pouvons considérer avec confiance.

Je crois qu'en choisissant ce texte, Luce a voulu nous dire à tous qu'aujourd'hui, nous avons le droit de pleurer, nous avons le droit de ressentir le vide. Mais nous n'avons pas à croire que ce vide est toute la vérité. Nous n'avons pas à croire que l'amour partagé est anéanti, car l'Évangile nous annonce que l'histoire ne s'arrête pas au tombeau. Elle continue dans les mains de Dieu et ces mains sont des mains fidèles. Voilà pourquoi notre tristesse n'est pas un désespoir. Voilà pourquoi, même aujourd'hui, notre espérance demeure.

Oui, Seigneur, tu m'as répondu ! conclut le psaume 22

*Je proclamerai à mes frères quel Dieu tu es,
je te louerai dans l'assemblée.*

Vous tous qui craignez l'Éternel, célébrez-le !

Descendants de Jacob, glorifiez-le !

Descendants d'Israël, redoutez-le !

*Il n'a ni mépris ni dédain pour le pauvre dans l'affliction,
il n'a pas détourné son regard loin de lui.*

Non ! il a écouté l'appel à l'aide qu'il lui lançait.

Et que Luce nous lance aussi aujourd'hui.

Amen.

Laëtitia Rodriguez Perrichon

Les belles confirmations de l'année

Le 27 juin avait lieu la fête des confirmations, l'occasion de célébrer comme il se doit le chemin parcouru par nos confirmants. Voici leurs témoignages.

“Aujourd'hui j'ai décidé de me faire confirmer car pour moi c'est important d'affirmer ma foi en Dieu. Dieu m'a vue grandir, évoluer. C'est un jour qui restera gravé dans ma vie. Merci à tous d'être présents à mes côtés.

Depuis le CE1, je suis ici à la catéchèse œcuménique. J'ai appris plein de choses tout au long de ces années. Je me suis questionnée sur ma relation à Dieu. J'ai mieux découvert la Bible et j'ai appris à connaître les autres religions. J'ai aussi fait de belles rencontres. Merci à tous ceux qui s'occupent de ce KT. On a partagé beaucoup de moments intéressants et amusants à la fois et j'en garde d'excellents souvenirs.

Cette confirmation qui se déroule en deux temps a aussi un sens fort pour moi car depuis que je suis au KT, on a tout partagé entre les protestants et les catholiques, cultivant ce qui nous rassemble tout en respectant nos différences.

Pour le choix de mon texte, j'ai longtemps hésité entre le Psaume 23 : "le Seigneur est mon berger " et un texte d'Ésaïe (58.10-12).

Dans le Psaume 23, la notion de nature qui accompagne ce texte est très parlante pour moi car c'est un endroit où je me sens apaisée et calme. De plus, lorsque qu'il est écrit : "Seigneur tu m'accompagnes", je ressens à quel point le Seigneur sera toujours là pour moi dans les bons et les mauvais moments de la vie.

Ce texte [celui d'Ésaïe, ndlr] me parle car il montre l'importance du partage, de l'ouverture et de la bienveillance dans mes relations aux autres. En prenant soin d'eux, je me rapprocherai de la volonté de Dieu. Je sais que dans sa bonté, il me guidera pour cela. Merci à tous.”

Marjane Henrio



“Je suis vraiment heureuse d’être ici devant vous aujourd’hui pour confirmer ma foi. Ce geste n’était pas une évidence pour moi. En effet, bien que je croie intimement en Dieu, cette relation avec lui m’était personnelle. Je n’étais pas sûre de comprendre en quoi une confirmation dans l’Église était un acte important.

C’est pourquoi je voudrais partager avec vous ce texte qui m’a éclairée et qui permet de mettre du sens à mon engagement ici devant vous. Ce texte a été écrit par Dorothée de Gaza au 6ème siècle et j’ai pu le découvrir lors d’un séjour à Taizé.

« Imaginez un cercle, ce cercle c’est le monde. Le centre de ce cercle, c’est Dieu et les rayons les différentes manières de vivre des gens. Quand les saints, désirant s’approcher de Dieu marchent vers le centre, ils se rapprochent les uns des autres en même temps que de Dieu ! Plus il se rapprochent les uns des autres et plus ils se rapprochent de Dieu. »

Ainsi aujourd’hui, je me confirme devant vous, car en fortifiant mon lien avec vous et avec notre Église, je fortifie mon lien avec Dieu. L’Église à laquelle je crois, c’est l’ensemble des personnes qui se réunissent autour de l’amour de son prochain. C’est une Église qui connaît l’importance des relations humaines et qui les entretient puisque son premier commandement est ‘Aime ton Prochain comme toi-même’.

Alors oui je confirme mon désir de faire partie de cette Église et je confirme ma foi. Cette foi dont je suis allée à la recherche pour comprendre ce qui animait la bienveillance de ma mère et ce qui nourrissait son engagement au sein de cette Église. Cette foi qui m’apparaît aujourd’hui partout autour de moi, dans l’amour de ma famille, dans les rires avec mes amies et dans l’accueil de mon Église. Alors merci d’être tous présents aujourd’hui.”

Marianne

Témoigner de sa foi sur les réseaux sociaux

Attention, terrain miné. Si nombreux sont les chrétiennes et les chrétiens qui ont choisi d'utiliser les réseaux sociaux pour partager leur foi, à l'approche de l'élection présidentielle, les avis polarisants pullulent et il est difficile d'ouvrir un dialogue respectueux.

Les réseaux sociaux font partie de nos vies, c'est un fait. Plutôt que les diaboliser, nombreuses sont les personnes qui ont choisi de les exploiter positivement. Paroissien-nes, pasteur-e-s, prêtres, religieux-ses, théologien-nes... Ils tentent de partager leur foi, de discuter, de témoigner, avec plus ou moins de succès.

Entre les athées convaincus et les croyants bornés, le dialogue éclairé a du mal à se faire une place. Comment ne pas perdre espoir, lorsqu'une catholique affichant fièrement la croix des templiers nous soutient que "le Christ est venu pour apporter le glaive ?" Comment témoigner auprès de non-croyants qui ne sont pas prêts à entendre qu'une théologie féministe et queer est possible ? (*expériences vécues.*)

Et pourtant... Les réseaux sociaux, plateformes où les avis sont décomplexés et les convenances désinhibées, sont aussi un lieu où l'on peut toucher. Prendre du recul pour dépasser les mots, entendre la personne derrière les commentaires virulents postés, c'est aussi saisir l'opportunité d'atteindre le cœur de l'autre, pleinement.

Face à une déferlante de haine suite à l'une de mes vidéos (dans laquelle j'expliquais qu'il ne fallait pas lire la Bible de façon littérale), un pasteur m'a dit qu'il était de ma responsabilité de couper court aux discours violents qui pouvaient apparaître.

Opinion entendable, puisqu'il est parfois essentiel de mettre fin au dialogue afin de se protéger, ou de protéger les autres.

C'est d'ailleurs le cas lorsque l'on est témoin, dans la vie *réelle*, d'une agression ou d'une injustice flagrante. Il faut se distancer de l'agresseur, mettre en sécurité la victime - l'heure n'est pas à la discussion.



Sur les réseaux sociaux, toutefois, il me semble que cette méthode n'est pas toujours adaptée. Répondre à la haine par la haine, ou masquer le discours n'a que peu d'effet. J'ai essayé de répondre à mes détracteurs avec le plus de bienveillance possible, tout en exprimant mon désaccord. Le résultat a été saisissant.

J'ai pu avoir une discussion éclairée avec un extrémiste convaincu, qui a même été capable d'entendre mes arguments. J'ai rencontré un musulman en recherche spirituelle, que j'ai eu le plaisir d'accompagner dans sa découverte de l'Évangile. J'ai également fait découvrir la théologie protestante à un sioniste aux tendances sectaires. J'ai échangé avec un témoin de Jéhovah curieux de discuter de nos croyances.

En me distançant des propos, en prenant du recul, en répondant à la haine par la bienveillance, j'ai observé un changement d'attitude remarquable chez les personnes qui étaient de prime abord agressives. L'exercice, bien entendu, est difficile, et demande une implication mentale importante. Mais ce faisant, je me suis sentie proche du Christ et de son appel à répondre au mal par le bien. Je recommande en revanche fortement d'être accompagné-e dans cet exercice. Pour ma part, je vais continuer de témoigner sur les réseaux sociaux, mais plus seule. Je partagerai mes réflexions avec Manou et la mission JEEPP, afin d'être épaulée sur ce chemin tortueux !

Estelle Kaprielian

Quelques comptes Instagram à suivre :



@cestquoilatheologie - Mon compte Instagram, mis en pause pour le moment, qui discute de théologie protestante et de dialogue inter-religieux.



@mauvaises_fois - Un compte Instagram qui confronte les idées reçues sur le christianisme et les opinions extrêmes pour diffuser un message plus ajusté.



@carla.martorano - Une chrétienne évangélique qui partage sa vie et sa foi, à travers un discours d'ouverture sur l'œcuménisme.



@soeur.albertine - Membre du Chemin Neuf, elle partage des vidéos éducatives et des conseils pour faire ses premiers pas dans la foi.

Comment devient-on pasteur(e) dans l'EPUdF ?

C'est la question que l'on me pose le plus depuis quelques semaines ! Et il est vrai que le processus peut sembler quelque peu mystérieux... Faut-il faire des études ? Lesquelles ? Qui décide du poste à pourvoir ? Comment s'effectue la sélection ? Quelles sont les compétences à acquérir ? Voilà de nombreuses questions auxquelles je me propose de répondre !

Demande-toi si Dieu a besoin de toi !

C'est la première étape ! En effet, au point de départ, il existe une volonté, celle de se mettre au service : de Dieu tout d'abord, mais aussi de ses prochains en suivant l'exemple du Christ. Il y a aussi, à mon sens, la volonté de transmettre, de continuer à faire vivre l'Évangile dans nos vies d'aujourd'hui.

Le parcours universitaire

Une fois la décision prise, il faut intégrer un cursus de 5 années d'études. Deux solutions s'ouvrent alors au candidat :

- s'inscrire au sein de l'**Université de Strasbourg**, en Licence de Théologie protestante. L'avantage de cette option est que l'Université délivre le seul diplôme d'État en théologie et que l'on peut suivre les cours à distance.
- s'inscrire à l'**Institut Protestant de Théologie (IPT)**, à Paris ou à Montpellier. Ici aussi, les cours peuvent être suivis à distance, au moins jusqu'à la Licence.

La Licence permet d'acquérir la connaissance des langues originales de la Bible : l'hébreu et le grec, mais aussi de l'histoire du peuple hébreu, du christianisme, de la Réforme, et d'autres religions, comme le judaïsme, l'islam ou l'hindouisme, de la méthode exégétique pour pouvoir interpréter les textes bibliques, de la philosophie ou des sacrements. Une fois la Licence validée, il convient de poursuivre en Master.



La première année, le M1, repose sur la validation de cours plus spécialisés et sur la rédaction d'un mémoire d'une cinquantaine de pages. À la fin du M1, deux choix s'offrent à nouveau au candidat : poursuivre en deuxième année de Master « Recherche », ou poursuivre en deuxième année de Master « Professionnel » aussi appelé Master « Église et société ». C'est cette deuxième option qui prépare au ministère pastoral. Néanmoins, pour pouvoir poursuivre, il convient d'abord de rencontrer la Commission des ministères, à Paris. Cette rencontre, déterminante, donne souvent des sueurs froides aux candidats car il s'agit de répondre aux questions de 10 pasteurs et de 2 professeurs de théologie sur son parcours mais aussi sur sa conception de Dieu, sa compréhension des textes ou des sacrements, pendant 45 minutes !

Le M2 « Église et société »

Si la Commission des ministères valide le passage en M2, un professeur de l'IPT est alors chargé de trouver le stage réalisé par le candidat du 1^{er} septembre au 30 juin dans une paroisse. Ce temps de formation, en compagnie d'un pasteur expérimenté, permet ainsi de se confronter au quotidien de la mission pastorale et de mettre sa vocation à l'épreuve du réel.

Au cours de cette deuxième et dernière année d'études, une autre rencontre avec la Commission des ministères est organisée au mois de décembre ou janvier pour sonder les axes que le candidat souhaite donner à son ministère et pour connaître ses éventuelles contraintes, géographiques ou familiales.

Ainsi, au mois d'avril, une proposition de premier poste pourra être faite au futur ministre qui rencontre alors rapidement le conseil presbytéral de sa future paroisse.

Le propositant

Si l'année de M2 est validée, l'étudiant est alors envoyé en responsabilité pour une période de deux ans qui s'appelle le propositant. Il continue à apprendre grâce au soutien du conseil presbytéral mais exerce pleinement son ministère pastoral.



Au bout de ces deux années, une nouvelle rencontre avec la Commission des ministères permet au candidat de confirmer sa volonté de devenir pasteur et au conseil presbytéral qui l'a accueilli durant le proposanat de faire un bilan du travail mené.

La reconnaissance de ministère

Ce n'est que lors du culte d'ordination-reconnaissance de ministère que le pasteur est officiellement inscrit au rôle des ministres. C'est un temps très fort car le proposant prend notamment les engagements suivants : Tu te garderas de tout ce qui pourrait faire tomber les plus faibles. Tu garderas secrètes les confessions que tu recevras. Tu seras vigilant dans la prière, persévérant dans l'écoute de la Parole, fidèle au repas du Seigneur. Tu poursuivras ta formation spirituelle, théologique et humaine. Tu serviras, dans la soumission mutuelle, l'unité du corps du Christ. Tu discerneras et encourageras les ministères que Dieu donne à son Église.

Notre paroisse de la Sarra aura la chance de vivre ce très beau moment lors du culte d'ordination de Leïla qui aura lieu le samedi 13 février 2027 à 15h !

Laëtitia Rodriguez Perrichon

Pour en savoir plus :

<https://www.devenirpasteur.fr/>



© Institut Protestant de Théologie

21-25 OCTOBRE 2026
LYON

DU BATIMENT AU PARVIS

Ouvrons nos portes !
Libérons nos talents !

Un Forum pour réinventer l'Église
partout :
dans nos villes, nos villages...

- Et si la foi s'incarnait par une présence attentive : dans les quartiers, sur les lieux de travail, ou autour d'un café, à l'écoute des joies et des peines de ceux qui nous entourent ?
- Et si la foi ne se limitait pas au temps du culte, mais se révélait aussi dans les conversations en chemin, les rencontres avec ceux que l'on ne connaît pas encore et les engagements aux côtés d'inconnus pour construire quelque chose en commun ?

Nous aurons des ateliers pratiques animés par des porteurs de projets et partenaires de la Société norvégienne de mission (NMS) en France, Norvège, Estonie, Royaume-Uni... Des moments conviviaux aideront pour tisser des liens durables et construire un réseau de soutien.



DU 21 AU 25 OCTOBRE 2026

Des responsables d'Église, des pasteurs et des bénévoles engagés de toute l'Europe sont invités à Lyon pour le Forum « Du bâtiment de l'Église vers le parvis » – un espace pour réimaginer l'Église comme une communauté vivante, tournée vers l'extérieur, enracinée dans l'Évangile et pleinement engagée dans la vie quotidienne.

Nous allons...

- Réfléchir comment avec nos « anciens bâtiments » annoncer d'une nouvelle manière l'Évangile
- Découvrir des pistes concrètes pour transformer nos bâtiments en tiers-lieux au service du voisinage
- Découvrir, réfléchir et analyser les enjeux de témoignage dans le lieu d'implantation à partir de trois églises locales / paroisses exemples : grande ville, petite ville et ruralité – et trouver des idées adaptées à son contexte
- Rencontrer des pairs inspirants grâce à des échanges avec des responsables d'églises innovantes en France et en Europe, une occasion unique de partager ses propres défis et réussites
- Mettre en réseau des églises locales / paroisses de même taille pour imaginer, inventer, s'encourager



AVEC DES DÉFRICHEURS D'IDÉES

BENJAMIN WONG,
théologien et architecte
résidant à Hong-Kong

STEFAN COSOROABA,
responsable du
développement de l'Église
pour la Communion des
Églises protestantes en
Europe (CEPE)

ARNAUD STOLTZ,
pasteur, créateur de
NOOTOOS, laboratoire pour
une autre vie paroissiale à
Strasbourg

ISABELLE GRELLIER,
professeure émérite pour
théologie pratique et éditrice
du livre « Habiter la ville :
attention chantier »

Présentation de la démarche
« **USE YOUR TALENT** »
(utilisez vos talents) portée
par la Société norvégienne
de mission (NMS)

CONTACTS :

luc-olivier.bosset@epudf.org
ulrich.weinhold@epudf.org



À la découverte du musée du protestantisme dauphinois

Voilà plus de 10 ans que nous passons 15 jours par an comme bénévoles/accueillants dans ce musée.

Il est situé dans un joli village médiéval perché de la Drôme provençale, classé parmi les plus beaux villages de France. Ce musée a été créé autour d'un des rares temples du 17^{ème} siècle qui n'a pas été détruit à la révocation de l'Édit de Nantes car étant également une maison communale.

La salle d'accueil des visiteurs permet de connaître toute l'histoire du protestantisme depuis la Réforme jusqu'au 20^{ème} siècle avec la Résistance de la région de Dieulefit lors de la Seconde guerre mondiale. Cet historique est étayé par de grands panneaux explicatifs, par des documents et de nombreux objets anciens datant de l'époque du Désert.

Une autre salle permet d'admirer des tableaux en mosaïques se rapportant à la fraternité, ainsi qu'une maquette de galère rappelant ce que nos ancêtres huguenots ont subi (œuvres d'artistes locaux). Chaque année, une exposition temporaire donne un éclairage sur un aspect de la vie ou de l'histoire protestante régionale.



© Musée du Protestantisme Dauphinois

Notre séjour dans ce musée est comme un moment de grâce ; nous y faisons de belles rencontres, notamment de personnes très différentes ; cela va de personnes originaires de la région qui se replongent dans l'histoire, à des étrangers recherchant leurs racines huguenotes en Dauphiné, en passant par des touristes découvrant le protestantisme.

Le musée étant le départ initial du chemin des huguenots, les randonneurs passent souvent le visiter avant leur périple.

Un logement est mis à disposition des accueillants avec sa terrasse offrant une vue extraordinaire sur les montagnes. Le dimanche est l'occasion d'aller à pied par le chemin des huguenots jusqu'à Dieulefit pour assister au culte et y retrouver assez régulièrement d'anciens paroissiens de la Sarra qui ont une attache dans le secteur.

Le vendredi est le jour où nous ne ratons pas le marché de Dieulefit qui fleurit bon la Provence.

À quand votre visite ?

Sylvie et Jean-Louis Vanier

Plus d'informations :

www.museeduprotestantismedauphinois.com

www.surlespasdeshuguenots.eu

Musée du Protestantisme Dauphinois

25, rue de l'Ancien Temple

26160 Le Poët-Laval



© Musée du Protestantisme Dauphinois

AGENDA

JUILLET

Dimanche 5 - 10h - Dernier Culte à la Sarra

Samedi 18 - 12h - Repas partagé d'été à la Sarra

AOÛT

Samedi 15 - 12h - Repas partagé d'été à la Sarra

**CULTE COMMUN À 10H30
AU TEMPLE DU CHANGE EN JUILLET
ET AU GRAND TEMPLE EN AOÛT**

SEPTEMBRE

**Dimanche 6 - 10h - Culte à la Sarra avec Sainte
Cène et repas partagé**

Samedi 12 - 10h - Inscriptions au KT

Samedi 19 - 9h30 - KT

Dimanche 20 - 10h30 - Culte de rentrée à la Sarra

Samedi 26 - 11h - Spectacle Rues Sonores à la Sarra

Dimanche 27 - 10h - Culte à la Sarra

JOUR DE DIEU

Seigneur,
au matin de ce nouveau jour,
mets sur mes lèvres un sourire d'espérance.
Tu prépares pour moi des rencontres
et des tâches fructueuses.
Accorde-moi aussi la patience d'accueillir
ce qui me semble inutile
et de supporter ce qui me dérange.

Seigneur,
en ce milieu de jour,
élargis l'espace de mon cœur
pour pouvoir accueillir les exigences
et les défis de l'autre sans perdre ma liberté.
Tu m'as voulu
frère, sœur, capable de relation.

Seigneur,
au soir de ce jour,
je dépose devant toi la tâche accomplie
et celle qui n'a pu l'être.
Donne à mon corps le repos,
à mon être intérieur la sérénité
et des forces nouvelles pour le jour qui vient.

Communauté des Diaconesses de Strasbourg

ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE LYON / OULLINS LYON SUD-OUEST
7, RUE DE LA SARRA / 69600 OULLINS-PIERRE-BÉNITE / 06 38 93 52 71

Pasteure / Leïla Baccuet
Présidente / Isabelle Issartel
Trésorier / Ludovic Raynal
Secrétaire / Jean-Louis Vanier

Sarra Info

Équipe de rédaction / Leïla Baccuet,
Laëtitia Rodriguez Perrichon,
Fabienne Lhuillier, Béatrice
Aguettant, Estelle Kaprielian
Envois / Albine Riotte

www.sarra-oullins.fr